

Une forte mobilisation pour la production ovine



Le 30 mars 2017 à l'EPL de CHAUMONT
300 participants : Elèves, éleveurs, techniciens...

Un projet pédagogique devenu un projet territorial

- Organisée par 20 étudiants en BTS PA 2^{ème} année au lycée agricole de Chaumont
- Une trentaine de professionnels intervenant au cours de la journée



« C'était une mise en situation professionnelle avec les COPIL »

« J'ai appris pleins de choses pour moi qui veut faire du mouton plus tard »



Un contexte favorable

- Une forte demande nationale et mondiale,
- Une PAC avantageuse pour la production ovine,
- Faible besoin en capitaux et un retour sur investissement rapide,
- « Besoin sur le territoire de reprises de troupeaux »
- Des filières organisées.

Viser la complémentarité

- Une production souple
 - Pâturage même en cas de faible portance
 - Gestion parasites Pâturage bovin / ovin
- Une optimisation des facteurs de productions
 - Rationalisation main d'œuvre
 - Charges structures diluées
- EBE/PB plus efficace
- Meilleure performance environnementale

Le collectif – un atout

- RONEA
 - 6 exploitations ovines de l'enseignement agricole
 - Une volonté d'avancer ensemble et de développer des systèmes ovins cohérents sur leur territoire.
- GIEE APAB

Démarrer sa production

- Quel objectif de revenu ? La première question à se poser
- Bien connaître le contexte de l'exploitation (foncier, les environnements, les facteurs de productions...)
- Maitriser toute la phase de démarrage (pyramide des âges, effectifs...)
- Exiger des garanties (génétiques, sanitaires...)

Quelques techniques pour bien pâturer

Des clôtures pour tout pâturer

- Bien choisir sa clôture en fonction de son besoin : fréquence de déplacement, surface à clôturer, profil du terrain, temps de travail...
- Ne pas négliger l'électrification : bien choisir son poste, les conducteurs

« 150 mètres de clôture installés en quelques minutes en 1 seul passage »



Trois ressources économes

- L'herbe d'hiver une ressource souvent négligée : valorisable par le pâturage hivernal des ovins elle permet d'alimenter la troupe sans complémentation tout en maintenant les performances (NEC, poids, fertilité...)
- Les intercultures une ressource et non une contrainte réglementaire. D'une valeur alimentaire élevée elles permettent d'augmenter la production laitière et la croissance des agneaux en réduisant les charges.
- La vaine pâture, des surfaces disponibles sur le territoire pour sécuriser le système et offrir une alimentation au pâturage toute l'année

Une gestion du parasitisme repensée

- S'assurer de la présence des parasites et de l'efficacité des traitements par des analyses coprologiques de qualité. Un moyen de mieux raisonner les traitements.
- De nouvelles perspectives pour gérer le parasitisme
 - Les fourrages bioactifs (sainfoin, lotier, chicorée...) pour contrôler la ponte des parasites
 - Des animaux génétiquement plus résistants aux parasites qui conservent leur performances et limitent l'excrétion des œufs.

Un allié pour le pâturage

« Le chien, un allié pour valoriser toutes les formes d'alimentation au pâturage »

